

Hall à Philadelphie, à l'âge de 86 ans. Voici la partie de cette lettre qui nous intéresse : " Notre bonne Mère Bullion fut supérieure à Saint-Jacques (vers 1850-1852), où elle fut très aimée. Je suis convaincue que nos premières Mères du Sacré-Coeur à Saint-Jacques : Mères de Kersaint, Bullion, Simoni, etc., etc., ont préparé les semences moissonnées plus tard avec tant d'abondance, par les bonnes Soeurs de Sainte-Anne. "

C'est aussi mon opinion. Les deux dévotions chères aux Dames du Sacré-Coeur, le Sacré-Coeur de Jésus et le Coeur Immaculée de Marie, firent éclore toutes ces vocations qui font la gloire de notre vieille paroisse acadienne de Saint-Jacques.

Toutes les anciennes Soeurs de Sainte-Anne, et, en particulier, les trois supérieures générales : les Mères Marie-Eulalie, Marie-Anastasie et Marie-Mélanie, sorties de la vénérable maison de Saint-Jacques, reçurent leur première formation au Sacré-Coeur.

Plus de deux cents religieuses se réclament du couvent et de la paroisse de Saint-Jacques. Dans quatre communautés seulement du Canada, elles sont au nombre de cent quatre-vingts. Je ne suis pas en état de fournir des chiffres certains, mais je puis dire que le Sacré-Coeur en compte au moins 22, la communauté de Sainte-Anne 140, la Providence 15 et la communauté des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie 7, ce qui fait un total de 186.

Si on ajoute que Saint-Jacques a aussi donné 75 prêtres à l'Eglise, on est en droit de conclure que cette paroisse est vraiment privilégiée. On raconte, à ce sujet, que lors de sa première visite pastorale (en 1898) à Saint-Jacques, Mgr Bruchési parlant des vocations religieuses, demanda soudain aux paroissiens qui remplissaient l'église : " Que tous ceux qui ont